

La Colonisation des Laurentides



La Nouvelle-France
1524 à 1763

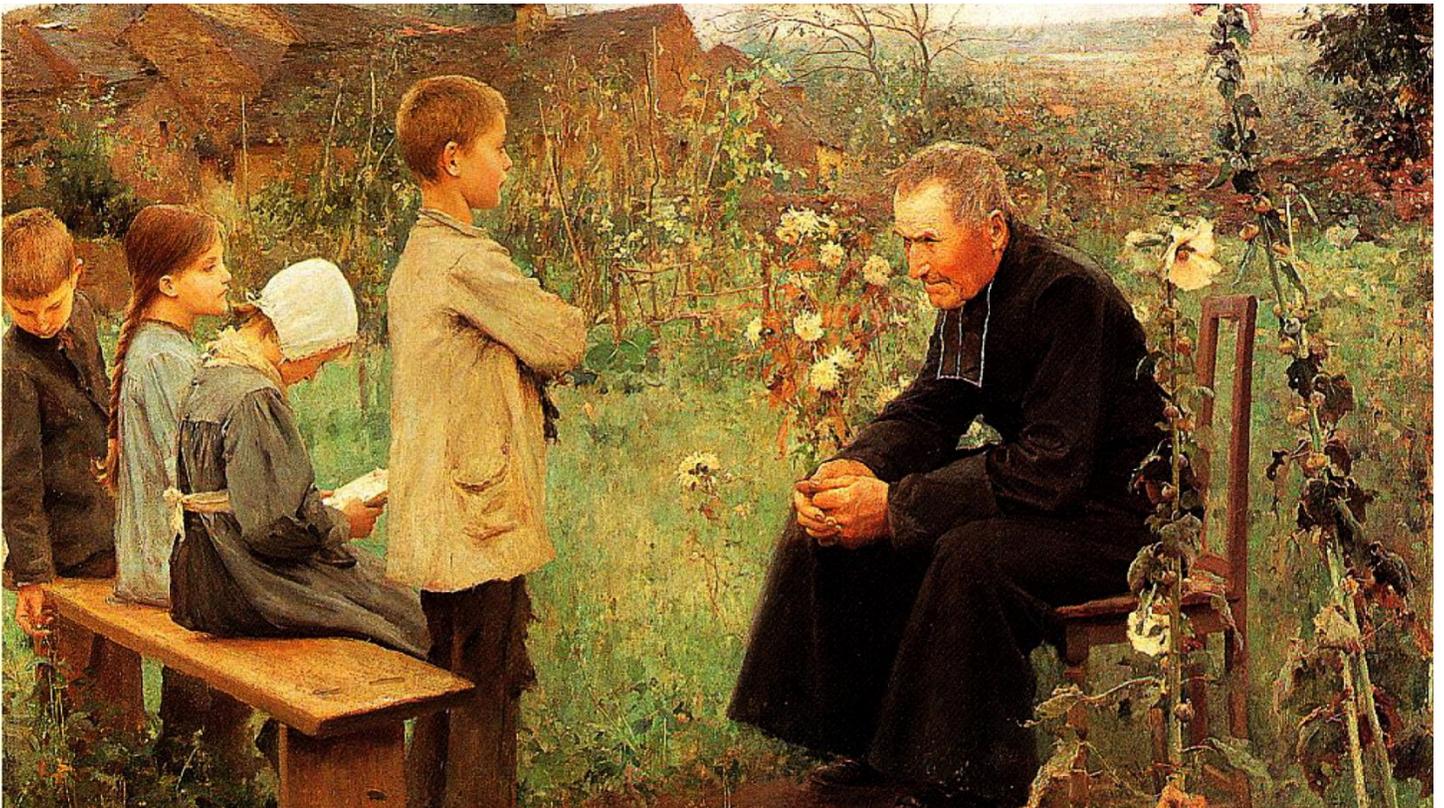
ÉPISODE 5

PRÉSENTATION DE L'ÉPISODE

JEAN LAMBERT

Dans cet épisode nous visiterons l'évolution du territoire

Le rôle du clergé dans cette société naissante



La rivalité entre la France et l'Angleterre qui aboutira à la conquête.

Nous terminerons la série avec la fin de la Nouvelle France

LES PAROISSES

Il faut savoir que dès 1663 et à plusieurs reprises par la suite, Louis XIV ordonna aux dirigeants de la colonie « d'empêcher les habitants de construire leurs habitations sur leurs terres et de les forcer à se regrouper en villages.

Une vision totalement ignorante de la réalité et pas étonnant! Elle n'a pas fonctionné!

En 1721 débute une opération de redécoupage des limites du territoire paroissial de la vallée du Saint-Laurent.

En 1730, il n'existait que très peu de véritables villes en Nouvelle-France: Louisbourg en Atlantique, Québec, Trois-Rivières et Montréal dans la vallée du St-Laurent, Détroit et la Nouvelle-Orléans plus au sud à l'intérieur du continent.

Les autorités coloniales voulaient éviter que le développement des agglomérations se fasse sans planification. Aussi il fut longtemps interdit aux paysans de morceler leurs terres et de les subdiviser en lots plus petits, susceptibles d'engendrer une densification des habitations d'où auraient pu naître les premiers villages.

La plupart des habitants de la Nouvelle-France habitaient à la campagne

Ces paroisses étaient plus exactement des missions ou des districts paroissiaux



L'ÉGLISE EN NOUVELLE FRANCE

VICKI ONUFRIU

avec Camille assis à une table discutent



Camille

« Salut Vicky ! Mon grand-père m'a dit que tu allais me dire que c'est quoi une religion »

Vicky

« Salut Camille, oui je peux t'en parler mais je ne suis pas une spécialiste dans ce domaine-là, mais j'aime beaucoup parler de ça.

On va voir, on va demander à Google si il sait c'est quoi une religion.

Ok Google RELIGION »

Google

« Religion, selon Wikipédia : Une religion est un système de pratiques et de croyances en usage dans un groupe ou une communauté. »

Vicky

« Hum ça veut dire que la religion est la manière dont les gens croient en Dieu, donc en Nouvelle France, les colons lorsqu'ils sont venus de la France pour venir s'établir ici, eux autres ils croyaient vraiment que la religion catholique c'était une bonne chose et que tout le monde devait croire absolument en ça. C'est quand ils ont rencontré les autochtones, ils ont cherché à imposer leur point de vue, pour que ce soit la religion catholique, que tout le monde croit. Évidemment ça été difficile parce que les autochtones avaient déjà leur propre Dieu.

Est que tu sais c'est quoi évangéliser ? »

Camille

« Non »

Vicky

« C'est d'essayer de faire convertir les gens pour pousser les gens à faire croire à sa propre religion.

Comme les Canadiens français qui sont venus ici, eux autres ils voulaient vraiment imposer la religion catholique. C'était très important pour eux, ils pensaient que c'était la seule religion qui était bonne.

Par contre l'Église catholique est devenue très importante en Nouvelle France »

Camille

« Gilbert pense qu'ils baptisaient le monde? »

Vicky

« Bien oui c'est vrai, les canadiens français qui sont venus ici, les religieux et les autres personnes trouvaient que c'était important que toute la colonie soit catholique, donc en ce moment-là ils baptisaient tous les enfants, toutes les personnes. Ils devaient se marier à l'église aussi à l'église catholique et se faire enterrer selon le rythme de l'église catholique.

Donc tout le monde allait à l'église régulièrement et c'est pour ça que l'Église catholique est devenue très importante en Nouvelle France.

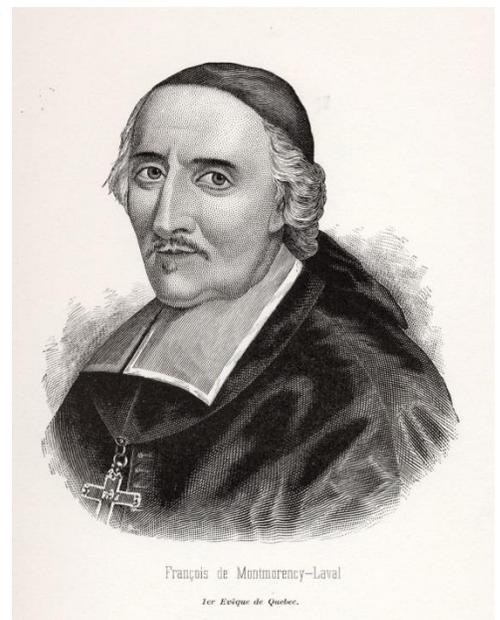
Par la suite l'évêque de Québec, Monseigneur Laval a été nommé pour être le premier évêque de la Nouvelle France. »

Camille

« Comme Laval »

Vicky

« Oui comme la ville de Laval, parce qu'au début c'était la seigneurie de l'Ile Jésus qu'on appelait, puis c'était son territoire en tant que seigneur à Mgr de Laval, c'est pour ça qu'on a nommé la ville en son honneur, mais il ne s'est pas vraiment occupé de sa seigneurie.»



NARRATION

En 1674, Monseigneur de Laval fait en sorte que Québec devienne un évêché et crée plusieurs paroisses. Toutes les églises de la Nouvelle-France sont ainsi dirigées par l'évêché de Québec.

L'Église se voit rapidement confier le mandat de l'éducation mais les colons et leurs enfants doivent travailler sur les terres ou apprendre un métier. Beaucoup d'élèves abandonnent les études.



L'Église joue également un rôle important dans la vie sociale des colons. La messe du dimanche demeure un moment de socialisation important pour les colons. .

Par ailleurs, le curé profite de cette occasion de grand rassemblement pour transmettre à ses paroissiens les messages et les directives des autorités de la colonie

VICKY

« Quand il y a assez de population dans un territoire, donc en ce moment-là on peut créer une paroisse, on peut faire venir un curé et pouvoir le faire vivre pour cette paroisse-là.

Dans ce temps-là, c'était très important, l'église était plus importante que le manoir seigneurial ou quoi que ce soit d'autres.

L'église était le bâtiment principal d'un village ou d'un territoire, parce que c'est là que les gens se rencontraient,

Tu sais qu'en ce temps-là, ça n'existaient pas les téléphones et ça n'existait pas non plus l'internet. Donc c'était très important que les gens puissent se rencontrer régulièrement pour discuter de qui se passait et partager les dernières nouvelles.

Après la messe, les gens restaient sur le parvis de l'église pour discuter ensemble et parler de ce qui se passait dans leur vie dans le fond. Et c'est pour ça que l'église et la religion sont restées importante parce que c'était toute la vie sociale était axée autour de ce bâtiment-là ».

TITRAGE ET NARRATION

En 1756, on dénombre 124 paroisses en Nouvelle-France.

Parmi celle, on retrouve ici au nord de Montréal :

Repentigny fondée en 1674 Lachenaie en 1683 Saint-Sulpice en 1703 Oka en 1721 et Terrebonne en 1727

LES SULPICIENS, SEIGNEURS DE MONTRÉAL

NARRATION



La compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, appelés aussi sulpiciens, est une société de vie apostolique catholique fondée en 1645 à Paris par Jean-Jacques Olier

Ses membres sont appelés les sulpiciens, menant une vie commune sans vœux. À ce titre, ils ne sont pas considérés comme des religieux.

À leur arrivée les Sulpiciens visaient à établir une nouvelle Église en Nouvelle-France.

Missionnaires, éducateurs, mécènes, les Sulpiciens ont développé la ville de Montréal en pilotant des plans d'urbanisme et d'architecture.

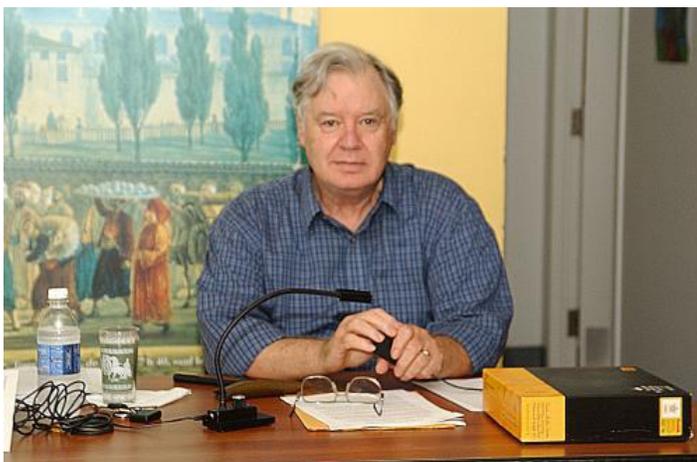
On leur doit rues, écoles, églises et la subdivision du territoire de Montréal.

Devenu des hommes d'affaires, les seigneurs en soutane, ils possédaient la seigneurie de Saint-Sulpice, la seigneurie de Montréal et au nom de ceux que l'on appelait « les sauvages », la seigneurie des Deux Montagnes.

En multipliant les concessions ils perçurent de plus en plus de rentes.

GILLES BOILEAU

Gilles Boileau auteur du *Silence des Messieurs* (1991), et de *Mirabel en histoires* (2009) nous exprime sa vision du rôle des Sulpiciens dans le développement des Laurentides:



Les terres sur lesquelles s'installèrent les Indiens étaient d'excellente qualité et furent vite défrichées et mises en valeur par ces Indiens qui maîtrisaient de mieux en mieux les diverses techniques de la culture des champs. Les seigneurs de l'île de Montréal, les Messieurs de Saint-Sulpice comprirent bien vite qu'il était de leur intérêt de céder ces terres fort accueillantes à des agriculteurs mieux aguerris, davantage susceptibles d'en tirer d'excellents rendements. Les sommes que les

sulpiciens retireraient de la vente ou de la concession de ces terres hautement productives, déjà défrichées par les Indiens, seraient directement proportionnelles à la qualité des sols.

LES SULPICIENS EN GUERRE AVEC LES VOISINS

À peine arrivé sur la seigneurie des Deux Montagnes, un premier conflit avec la Seigneuresse d'Argenteuil éclata. Une longue guérilla cadastrale qui dura de 1721 à 1735, s'engage alors entre la dame et les seigneurs

ROBERT SIMARD



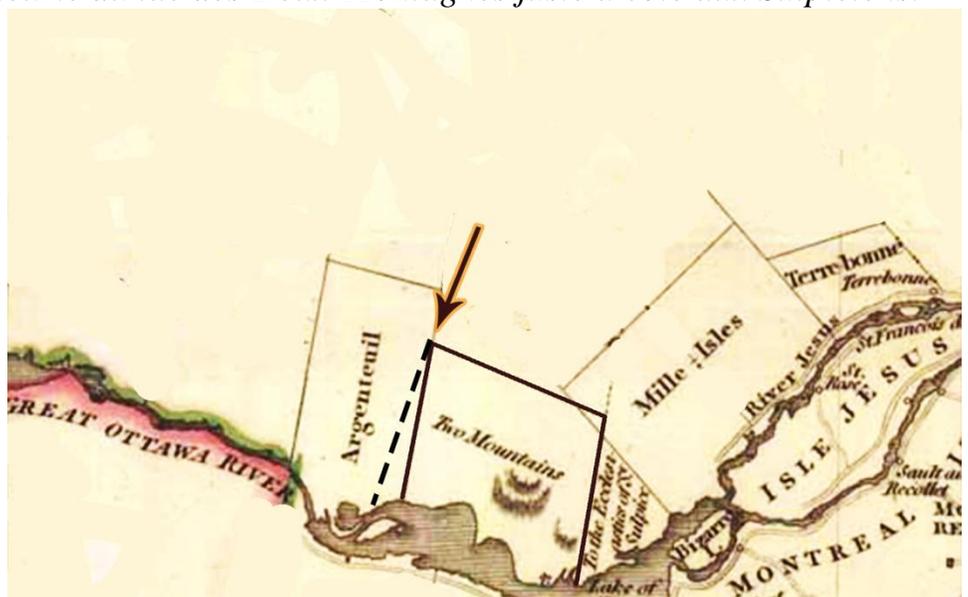
« La seigneurie d'Argenteuil. il faut comprendre que c'est un lieu qui commence au pied du Long-Sault, bon, et comme toutes les seigneuries de cette époque, s'en va de deux lieues vers un côté, la on part au pied u Long-Sault, on s'en va deux lieues vers l'ouest, et ça monte quatre lieues en profondeur sur le

territoire.

On est habitué avec les seigneuries sur les rivières navigables, c'était comme ça que ça se faisait, donc toujours dans un angle perpendiculaire à la rivière qui était navigable. C'était aussi simple que ça.

En 1721, on concède la seigneurie du lac des Deux-Montagnes juste à côté aux Sulpiciens.

Les Sulpiciens, eux autres, connaissent le territoire et ils décident de juste inverser le perpendiculaire du quatre lieues plutôt que de mettre en montant vers le nord, ils le mettent en allant vers l'ouest et décide de prendre possession de l'ensemble du Long-Sault.



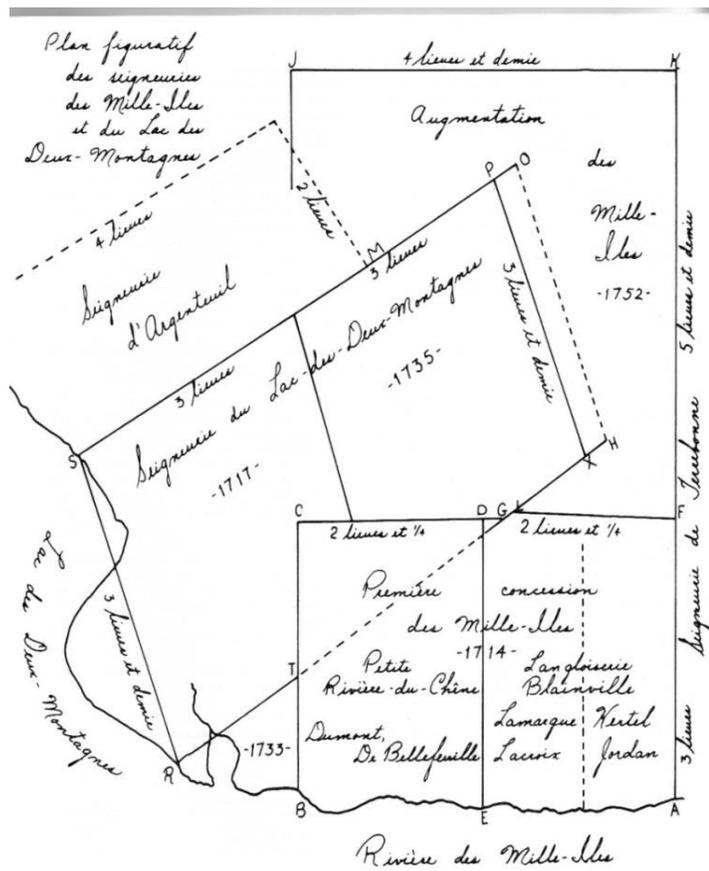
Donc, on parle du lac des Deux Montagnes, aller jusqu'en haut à Grenville.

Ça leur assure certainement un contrôle sur le transport des fourrures, sur la traite des fourrures et tout ça.

La dame d'Argenteuil, Marie-Louise Denis, décide de faire valoir ses titres et de 1722 jusqu'à 1731, ça été une bataille juridique qui l'a menée devant le roi lui-même en personne et en faisant valoir ses droits en retrouvant la promesse de concessions de Frontenac au grand-père de son mari. En retrouvant l'acte lui-même, qui a été produit en 1682, on a réussi à établir les droits royaux sur cette seigneurie et dès ce moment-là, Marie-Louise Denis a commencé à établir, donc à coloniser sa seigneurie d'Argenteuil.

Puis, on se retrouve à ce moment-là à rentrer à pénétrer à l'intérieur de la rivière du Nord, et ce sont surtout ces terres-là qui était aux confins de la rivière du Nord et de la rivière des Outaouais, qui ont été colonisée au départ. »

NARRATION



Les sulpiciens ont souvent eu recours à la justice pour régler leurs disputes, tant avec leurs censitaires qu'avec les Indiens

Pour les besoins de la mission les Sulpiciens avaient réclamé l'agrandissement de leur seigneurie en 1733, ce qui occasionna un premier conflit de bornage avec les Dumont.

En 1737, toujours pour les besoins de la mission qui leur avaient occasionnés des dépenses considérables, les Sulpiciens obtiennent une seconde augmentation.

A son tour en 1752, le sieur Dumont obtient une augmentation de sa seigneurie.

La position géographique différente des deux seigneuries, le désir effréné de s'approprier les plus grandes surfaces possibles à concéder, causa aux seigneurs de nombreux problèmes de bornage.

Mais la dispute qui attire le plus notre attention et qui n'a trouvé sa solution finale que près d'un siècle plus tard est le conflit à propos de 6 600 arpents de terre qui dura près de cent ans.

1743 à 1834

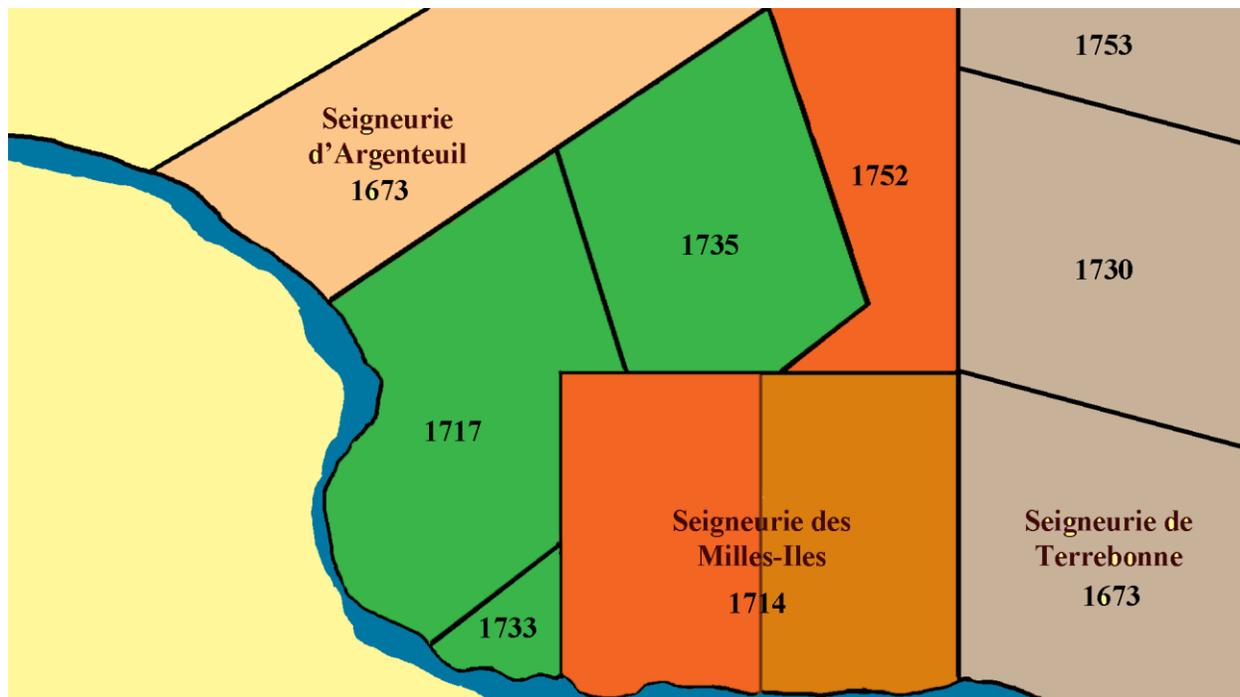
Après de multiples retards, contestations, réquisitions, mesurages et arpentages, la cour statua que les Sulpiciens devaient rendre 6 600 arpents qu'ils possédaient en trop.

La mauvaise foi des Messieurs qui refusaient de se conformer au jugement de Cour étira le conflit.

Les Sulpiciens capitulèrent enfin, mais à leur façon, en cédant aux seigneurs de la Rivière-du-Chêne quelques-unes de leurs plus mauvaises terres se réservant les bonnes terres de la côte Sainte-Marie.

Ces terres sont maintenant recouvertes à jamais par le béton des pistes de l'aéroport de Mirabel.

GRAPHIQUES DES TRANSFORMATIONS



AIDE-MÉMOIRE 1600-1760

LE PASSEUR DU TEMPS EMMÈNE CAMILLE AU PAYS DE LA MÉMOIRE DU TEMPS



NARRATION

1623

La calculatrice mécanique arrive à la période où Champlain érigeait la ville de Québec et que les premiers colons s'établissaient à New-York.

1643

Louis XIV devient roi à quatre ans au moment où l'on inventait le baromètre et que Montréal accueillait ses premiers colons.

1650

Marque l'invention de la pompe à vide, suivi de l'horloge à pendule en 1656

En 1682

La France est la première puissance d'Europe, la cour de Versailles vit son apogée.

Et enfin la paix existe dans la colonie.

1687

Newton énonce ses trois lois relatives au mouvement.

1698

C'est le début de l'ère des machines à vapeur avec l'invention de la pompe à vapeur.

1713

La France signe le traité d'Utrecht et cède l'Acadie à la Grande-Bretagne.

1714

Fahrenheit crée l'échelle de température pendant que l'on attribuait la seigneurie des Milles Ile et Louis XIV décède en **1715**.

1732

Le 16 septembre **1732** un tremblement de terre d'une magnitude de 5,8, a perturbé Montréal et la région des basses Laurentides. , les cheminées ont tombées et les murs fissurés, Ce séisme est l'un des séismes majeurs survenus dans la zone sismique de l'ouest du Québec.

1736

Inauguration de la première fonderie à Trois Rivières.

1745

70 000 personnes vivent en Nouvelle France tandis que plus au sud, dans les Treize colonies, l'on dénombre plus d'un million six cent milles de résidants. (1 600 000)

1752



Plus près de nous, dans les colonies du sud, Benjamin Franklin découvrait le paratonnerre.

1755

Les Anglais déportent plus de 6000 Acadiens.



1756

C'est la guerre de la Conquête ou guerre de Sept Ans

La guerre éclate entre la France et la Grande-Bretagne.

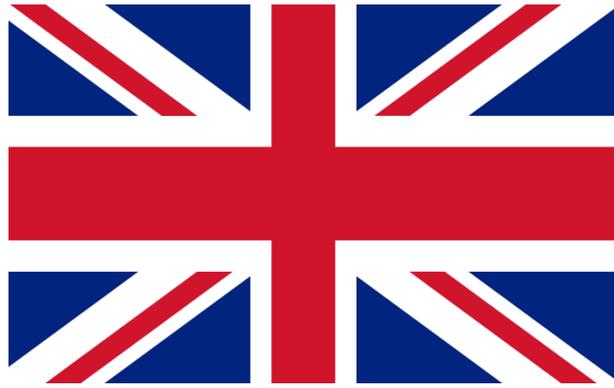
1759

Les Anglais attaquent Québec et la ville cède sous leurs assauts.

Montréal capitule à son tour en **1760**

1760 marque aussi le début de la 1e Révolution industrielle





LA CONQUÊTE

NARRATION

LA RIVALITÉ ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE EN AMÉRIQUE

Au début du 18e siècle, le projet colonial des Français en Amérique du Nord se trouve au sommet de son expansion.

La position géographique de la Nouvelle-France empêchait l'expansion vers l'ouest pour les Treize Colonies anglaises qui comptaient à l'époque plus d'un million d'habitants à l'époque.

Carte de l'époque



GILBERT DESMARRAIS

Gilbert : « Mais après la fondation de Québec Trois Rivières et de Montréal, il va continuer ç avoir de l'exploration sur le continent nord-américain et les français vont avoir des rivalités pendant plusieurs années avec nos voisins du sud les anglais. Éventuellement ça va mener à la guerre de sept ans. »



Camille : « C'est quoi la guerre de sept ans ? »

Zachary : « Moi aussi, je veux savoir. »

Gilbert : « La guerre de sept ans aussi on la connaît sous le nom de la guerre de la conquête.

C'est des rivalités coloniales initialement, mais qui vont causer une excuse entre les français et les anglais qui se cherchent querelles depuis des siècles, pour se battre à l'échelle du monde et éventuellement gagner la Nouvelle France. »

« La bataille la plus connu, est que ça te dit

quelque chose, en 1759 ? »

Zachary : « Ce n'est pas celle des plaines d'Abraham ? »

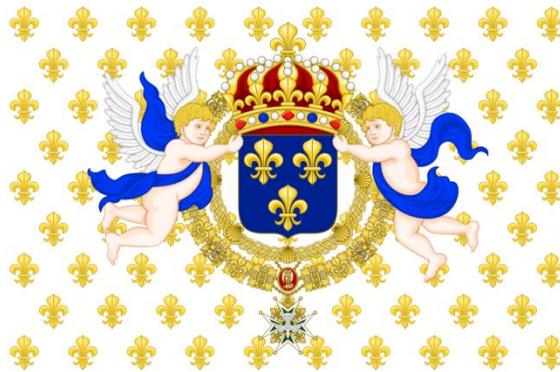


Gilbert : « Exactement ! À cette époque, le général Wolf avec une grande armée va réussir à vaincre, à battre Montcalm sur les plaines d'Abraham à Québec. L'année suivante il va prendre Montréal en 1760. »

NARRATION

- En attendant que cette guerre se termine et que le sort de la Nouvelle-France soit fixé, un gouvernement provisoire est mis en place dans la colonie: le régime militaire (1760-1763). L'objectif de ce régime militaire est d'administrer la colonie et d'y maintenir l'ordre et le calme.
- 1763 : La France abandonne la Nouvelle-France en signant le traité de Paris.

C'EST LA FIN DE LA NOUVELLE-FRANCE!



Voltaire écrit même

« On plaint ce pauvre genre humain qui s'égorge dans notre continent à propos de quelques arpents de glace en Canada, quelques arpents de neige qui ne valent pas les os d'un grenadier français. » Abandonnés de la mère-patrie, les Canadiens vont bien devoir apprendre à cohabiter avec l'envahisseur. »



LE MERCANTILISME

NARRATION

Voltaire cite ici le choix que fit la France lors de la signature du traité de Paris, de conserver la Nouvelle-France ou ses colonies des Antilles. Louis XV a préféré céder le Canada pour conserver plutôt les « îles à sucre » des Caraïbes.

JEAN LAMBERT



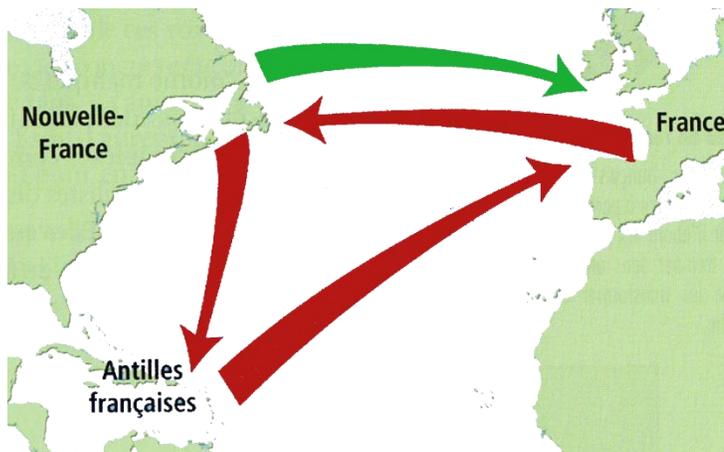
« Il faut bien garder à l'esprit que l'essor de la colonisation aux XVI, XVII et XVIII siècles n'était pas affaire de religion, même si celle-ci était omniprésente mais plutôt affaire de gros sous.

Ainsi, la France sous la direction de Jean-Baptiste Colbert, alors contrôleur des finances du royaume mit au point un commerce maritime triangulaire de telle

sorte que les bateaux marchands ne naviguaient jamais les calles vides.

Aussi, les navires quittaient la Métropole les calles pleines de produits manufacturés qu'il déchargeaient dans les ports coloniaux de la côte-est africaine, repartaient vers les Caraïbes chargés de bétail, de bois et parfois de quelques esclaves qu'ils déposaient sur les quais antillais pour ensuite retourner vers l'Hexagone chargés de sucre, une denrée très prisée des européens et surtout très lucrative pour les coffres du Roi.

C'est le début du mercantilisme un courant de pensée économique qui prône l'enrichissement des états par le commerce extérieur intensif et organisé, la plupart du temps au détriment des colonies.



Les quelques arpents de glace et de neige du Canada selon les mots-mêmes de Voltaire n'intéressaient peu ces marchands. On comprend dès lors que Louis XV n'hésita pas à céder dans le traité de Paris le Canada un gouffre financier pour conserver les " îles à sucre " des Caraïbes. »

BILAN DE LA NOUVELLE FRANCE

Jean Lambert

« La colonisation de la région nord de Montréal fut marquée par la lenteur, causée par le désintéressement des seigneurs, mais surtout par les guerres franco-iroquoises.

C'est dans le secteur de Terrebonne que s'initia en 1675 le développement de ce qu'on appelle la couronne nord de Montréal, lequel prit son essor après l'arrivée des Britanniques.

Les premiers colons de la rive nord furent natifs du pays, fils et filles des premiers arrivants français qui surent s'adapter à la rigueur du pays avec l'aide des autochtones, de leur habillement et de leurs habitudes.

Devenus de véritablement Canadiens, détachés administrativement et émotivement de la France, l'installation des Anglais à la gouverne du pays, ne leur causa aucuns chocs. Ils s'en accommodèrent d'ailleurs, assez bien!

Le dernier recensement effectué en Nouvelle France en 1754 dénombra pour Montréal 4 000 habitants soit 14 % de la population totale de la colonie.



Les voies de transport essentiel au développement économique, consistaient avant 1731 essentiellement dans les cours d'eau. Et en cette même année 1731 débutèrent les travaux de construction du chemin du Roy, qui terminé en 1737 relia Québec à Montréal.

Une randonnée à cheval de 4 jours était nécessaire pour le parcourir, deux si l'on poussait la bête au galop!

Parlant de cheval, cette bête de somme ne fit son apparition en Nouvelle-France qu'en 1647.

D'abord objet de luxe, vu son prix très élevé, il fallut attendre une vingtaine d'années afin que cet animal essentiel au labour et au déplacement des habitants ne leur fût accessible.

Enfin on le rappelle, les Britanniques s'allièrent à l'Église catholique pour maintenir la paix dans la colonie. Les religieux se virent confié l'éducation et la santé.

Les Sulpiciens conservèrent leurs seigneuries et devinrent l'un des plus grands propriétaires fonciers de la région. »

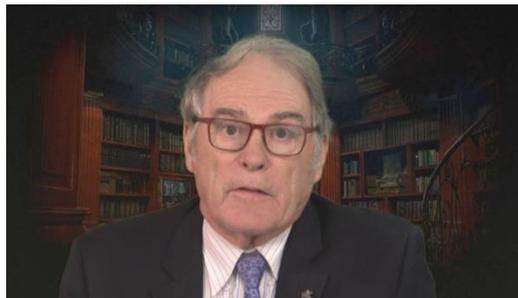


TABLE DES MATIERES

ÉPISODE 5	2
<i>Présentation de l'épisode</i>	2
LES PAROISSES	3
L'ÉGLISE EN NOUVELLE FRANCE	4
LES SULPICIENS, SEIGNEURS DE MONTRÉAL.....	7
<i>Les Sulpiciens en guerre avec les voisins</i>	8
AIDE-MÉMOIRE 1600-1760.....	11
<i>Le passeur du temps emmène Camille au pays de</i>	11
<i>La mémoire du temps</i>	11
LA CONQUÊTE.....	14
<i>LA RIVALITÉ ENTRE LA FRANCE ET L'ANGLETERRE EN AMÉRIQUE</i>	14
C'EST LA FIN DE LA NOUVELLE-FRANCE!.....	16
LE MERCANTILISME.....	17
BILAN DE LA NOUVELLE FRANCE.....	18